

Ferais-je bien d'entrer dans le Tiers-Ordre ?

Combien de personnes se posent chaque jour cette question ? A chacune de nos réunions, à nos réceptions, à nos solennités, surtout, un grand nombre de personnes dévotes viennent se joindre à nous. Témoins émus, souvent fortement poussés par la grâce de Dieu à demander leur admission dans la fraternité, il y en a bien peu qui n'entendent pas au fond de leur cœur cette voix : *Pourquoi n'entres-tu pas dans le Tiers-Ordre ?*

Si, supposant que cette pensée ne vous serait pas encore venue, posez-vous-la dès maintenant, et si vous n'êtes pas rebelle à la grâce, la réponse sera facile et heureuse.

Sachez-le bien.

Le temps n'est plus où, par une inconcevable aberration, la piété était considérée comme le lot exclusif des femmes. La dévotion, c'est-à-dire le dévouement à Dieu, à Jésus-Christ Fils de Dieu, à Marie Mère de Dieu, à l'Eglise famille de Dieu, à chacune des âmes filles de Dieu, convient à tout le monde, et l'on ne voit pas pourquoi le sexe fort serait toujours le sexe faible quand il s'agit de tendre à la perfection, de progresser dans la vertu. Tout au contraire, s'il a la prééminence, il doit l'exemple.

Aujourd'hui, parmi les hommes qui ont le bon sens de prendre la religion au sérieux, et qui désirent ne pas s'exposer par leur faute à un interminable purgatoire, un bon nombre s'agrège au Tiers-Ordre. Beaucoup d'autres imiteraient ceux-là, si le Tiers-Ordre était mieux connu.

Voulez-vous savoir ce que les Tiers-Ordres ont fait dans le passé ? Ecoutez un tertiaire contemporain, M. le comte de Nicolaï, parlant de cette salutaire institution dans une assemblée de laïques, au *Congrès des catholiques* tenu à Paris en 1884 :

“ La création du Tiers Ordre, a dit le Père Lacordaire dans son magnifique langage, introduisit la vie religieuse jusqu'au sein du foyer domestique. Le monde se peupla de jeunes filles, de veuves, de gens mariés, d'hommes de tout état, qui portaient publiquement les insignes d'un ordre religieux, et s'astreignaient à ses pratiques dans le secret de leurs maisons. Toute chambre devenait une cellule et toute maison une Thébaïde. L'histoire des Tiers-Ordres est une des plus belles que l'on puisse lire. Ils ont produit des saints, depuis le trône jusqu'à l'escala-